

Dans le couloir du vent

L'esprit éveillé
tourmenté
cent fois étendu et relevé
sur la nuit argentée
glace la chair
d'une intuition délétère

Conjurer le sort
quelques fois encore
dans l'état d'urgence
d'une vie qui s'engouffre
dans le couloir du vent

Les voix sans écho
ont égaré leur souffle
dans les vains mots
d'une peine trop évoquée

Les feuilles tombées depuis des mois de neige
taisent tout frémissement

Il faudrait freiner même les oiseaux
éviter les collisions des consciences
dans l'univers des anges
éteindre la veilleuse de l'étoile et l'aube aveuglantes
pour l'oeil à jamais ouvert
sur la pâleur terrifiante du grand mystère